OTTAWA, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1925.

La convention de dimanche

On répand la nouvelle que la convention convoquée par la Saint-Jean-Baptiste à la salle St-Jean dimanche dernier pour choisir le "candidat officiel" des Canadiens-français au poste de commissaire municipal fut en grande partie organisée en faveur de l'un des aspirants. On aurait même donné un mot d'ordre, avant la convention, d'appuyer cet aspirant de préférence à tout autre.

Et ceux qui s'opposent au choix qui y a été fait font remarquer que la moitié de l'assemblée a refusé de voter. On ajoute que les organisateurs de la convention sont désappointés du résultat et n'hésitent pas à croire qu'il y a eu manœuvre en faveur d'un aspirant.

Ces récriminations peuvent n'être pas totalement fondées mais il reste que la convention de dimanche ne fut pas ce que l'on prévoyait. Et ceux qui jugent juste de l'ignorer n'ont peut-être pas tort puisqu'ils refusent de se soumettre à la volonté de 300 contribuables canadiens-français.

Pourquoi pas M. King contre M. Meighen

La présence de l'hon. M. Meighen dans le comté de Bagot aura peut-être le salutaire effet de couper court à la propagande "ensongère et fourbe que l'on a faite contre lui dans Québec? Le chef conservateur est allé lui-même défendre sa politique contre les bagouilleurs du "patriotisme politique" — nouvel évangile du parti libéral dans Québec. La population canadienne-française a probablement trop de bon sens et de jugement pour croire tout ce que l'on a dit sur le compte de M. Meighen: le "bourreau de la province de Québec" — "l'homme aux mains plongées dans le sang des nôtres".

Le "bloc solide" sera maintenu tant que l'électorat écouterà ces propos avec crédulité.

M. Meighen a profité de la première occasion pour rencontrer l'adversaire et lui répliquer. Mais il s'est bien gardé de se défendre contre d'aussi avilissantes accusations. "Je préfère, dit-il, pardonner et oublier".

La présence du chef conservateur dans le comté de Bagot invite celle du premier ministre King. M. King ne s'y rendra pas. Chez les libéraux on craint qu'une défaite libérale, dans ce comté contribue à abaisser encore le prestige de M. King s'il prenait part à la campagne.

M. Meighen restera encore plusieurs jours dans le comté et sa présence, espérons-le, empêchera les discours libéraux d'augmenter la population en soulevant les préjugés qu'ils n'ont pas hésité à soulever lors des dernières élections.

Mais l'élection de Bagot, quel qu'en soit le résultat, aura prouvé que le chef conservateur ne craint pas le verdict populaire tandis que M. King, depuis le 29 octobre, cherche par toutes sortes de manœuvres à l'éviter.

L'impérialisme et les conservateurs

L'hon. André Fauteux adresse aux électeurs de Bagot le manifeste suivant:

"Y a-t-il une question politique qui ait été plus fausement discutée que celle de l'impérialisme, et les malentendus qui ont existé au sujet de cette question divisent depuis trop longtemps l'opinion publique dans le pays et particulièrement dans la province de Québec.

On s'est appliqué, au cours des dernières luttes politiques, et même des dernières années, à représenter le parti conservateur et son chef actuel, le très honorable Arthur Meighen, comme un parti d'impérialisme irréductible, prêt à sacrifier les intérêts du Canada pour l'Empire, et bien que, en plusieurs occasions, les très honorables Arthur Meighen, et ses lieutenants les plus autorisés aient exposé sur ce sujet la doctrine de notre parti, nos adversaires continuèrent leur campagne mensongère et prennent tous les moyens possibles pour tromper l'opinion publique sur la politique du parti conservateur en matière d'impérialisme.

Cette campagne contre le parti conservateur est injuste et infâme, et je viens, aujourd'hui, vous demander d'y mettre fin dans l'intérêt de la race canadienne-française, dans l'intérêt de notre (pays), dans l'intérêt de notre (province).

Le parti conservateur et son chef actuel, ses lieutenants dans tout le pays ne sont pas plus impérialistes que le parti libéral, son chef actuel, ses lieutenants dans tout le pays ne sont pas plus son chef ou ses lieutenants, et pour que, une fois pour toutes, l'électorat de la province connaisse notre politique sur cette question de l'impérialisme, laissez-moi vous donner notre doctrine.

A Québec, le 29 janvier 1924, le très honorable Arthur Meighen faisait la déclaration suivante:

"S'il faut entendre par impérialisme, la participation à toutes les guerres de conquête et d'agression de l'Angleterre. J'y suis opposé. Je crois à l'Empire britannique comme y croyaient Cartier et Macdonald; je crois à l'Empire britannique comme étant un facteur de paix et de concorde dans le monde. Je hais la guerre, mais j'aime la paix et mon pays perdus tout."

Plus récemment encore, à Hamilton, quelques jours après l'élection du 29 octobre, voici la politique conservatrice énoncée par son chef.

"Je crois qu'à l'avenir il sera préférable pour tous qu'avant que le gouvernement ne prenne une décision aussi grave que celle qu'implique l'envoi de troupes... la volonté du peuple devrait être connue. Le Canada veut la paix, tout l'Empire veut la paix, et notre politique sera toujours la même évangile politique dirigée dans cette direction. Jamais dans ma vie je n'ai prononcé de paroles contraires aux sentiments que j'exprime ce soir. J'ai parlé comme je viens de le faire pour montrer combien sont injustes les allégations qu'on a lancées contre moi pour des besoins politiques. Les Canadiens de toutes les provinces partagent ces sentiments."

Voilà en termes formels, clairs, précis, la politique conservatrice sur la question de l'impérialisme.

Citoyens de la province de Québec, cette politique, c'est la vôtre, c'est la mienne, et cette déclaration de mon chef politique me convient et me satisfait, et afin que, une fois pour toutes, la théorie du parti conservateur sur la question de l'impérialisme soit bien comprise, je déclare solennellement qu'en matière de relations impériales, le Canada doit, tout en désirant rester partie intégrale de l'Empire britannique, restreindre ses efforts, son énergie au développement du Canada d'abord, doit limiter ses activités militaires en temps de guerre ou en temps de paix à la défense du Canada seulement sur le sol canadien et pas ailleurs. Mais, en outre, si le Canada était appelé à faire face à la situation à laquelle il a fait face en août 1914, je suis entièrement de l'opinion de mon chef qu'aucune décision sur la question de la participation du Canada aux guerres de l'Empire ne soit prise par le gouvernement conservateur avant que le peuple canadien n'ait manifesté sa volonté par son vote.

Voilà ma politique en matière d'impérialisme et voilà l'engagement que je prends vis-à-vis des électeurs de Bagot."

EN MARGE DE L'ACTUALITE

On n'éclaircit rien en disputant.

Ce n'est pas en suivant les autres que l'on prend les devants.

Nos affaires traitent bien mieux si on s'en méloit davantage.

Il faut être patient pour devenir maître de soi et des autres.

Pour les riches la pauvreté des autres est une loi de la nature.

On ne nous a pas donné une victoire; c'est nous qui l'avons faite telle.

L'esprit de l'homme porte en lui de quoi s'étonner et se surpasser infiniment lui-même.

La folle insolente de l'homme vile créature, est de rapporter tout à ce qu'il nomme le moi.

AUTRE DILEMME Qui a le dernier mot quand deux femmes se parlent?

C'est en demandant beaucoup de "pourquoi" que l'on apprend beaucoup de "parce que".

L'homme le plus disposé à suivre un bon conseil est rarement celui qui en a le plus besoin.

Certaines personnes ne peuvent perdre leur temps toutes seules, elles sont le fléau des gens occupés.

Il est des jours où le soleil qui éclaire et qui réchauffe est le soleil qu'on a dans le cœur.

La sagesse c'est ce qui reste quand on en a assez manqué pour acquérir de l'expérience.

Le temps le plus mal employé est celui qu'on donne aux regrets, à moins qu'on n'en tire des leçons pour l'avenir.

UN DILEMME Est-on honnête par crainte du châtiement ou parce que l'on espère une récompense?

"Vas-tu à la danse chez Estelle?" "Non, je sors de la ville aujourd'hui."

"Je n'ai pas été invitée non plus."

— Papa... Andouille. Assassin... — Que distu, petit misérable.

— Rien, je fais mon problème de Mots Croisés.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes anime le génie.

Toute affaire, quelque soin et quelque habileté qu'on y emploie n'est point bien faite quand on ne la finit point.

Le progrès général n'aura lieu que si nous l'assurons par notre progrès personnel, par notre force de caractère et d'intelligence.

Le petit garçon — Cela ne vous sert à rien d'attendre que maman revienne.

Le perceur — Pourquoi? Le petit garçon. — Parce qu'elle n'est pas sortie.

— Je suis bien tranquille, ma femme ne sortira pas en mon absence.

— Tu l'as enchaînée au mur? — Non, le lui ai donné le volume des Mots Croisés.

TROP PAUVRE — Je me suis acheté un autre auto.

— Je croyais que vous deviez faire réparer votre vieux.

— J'étais trop pauvre.

HAUTE MATHEMATIQUE Un statisticien a calculé que le manteau de fourrure d'une femme pèse 364 fois plus que tout le reste qu'elle porte.

Dès que vous le pouvez, c'est pour vous un devoir sacré de cultiver votre esprit. Vous vous rendez par là plus propre à honorer Dieu, votre patrie, vos parents, vos amis.

L'homme ne peut pas plus poursuivre une carrière glorieuse sans soulever des jalouses et des haines que le soleil brille sans faire sortir les vipères de leurs trous.

On dira que les maux sont grands et en grand nombre, en comparaison des biens, on se trompe. Ce n'est que le défaut d'attention qui diminue nos biens.

Deux choses grandes et difficiles sont du devoir pour l'homme et peuvent faire sa gloire: supporter le malheur et s'y résigner avec fermeté; croire au bien et s'y confier avec persévérance.

Presque toujours pour vivre en repos avec nous-mêmes nous traversons en calculs et en systèmes nos impuissances et nos faiblesses: cela satisfait cette portion de nous qui, est pour ainsi dire, spectatrice de l'antra.

M. Meighen dans Bagot

LE BON SENS

"J'ai une grande confiance dans le ferme bon sens de la population du Québec et le temps n'est pas éloigné où elle admettra que jamais, au cours de ma carrière politique, je n'ai fait ou dit quoi que ce soit qui put être le plus légèrement hostile à la nationalité canadienne-française, à ses droits, à ses traditions ou à son idéal. Quant à ce que l'avenir réserve au parti conservateur, mes amis en savent autant que moi.

LE GOUVERNEMENT

Il n'est pas un homme raisonnable qui puisse s'imaginer que le gouvernement King pourra se maintenir à Ottawa. Un nouveau gouvernement sera bientôt formé pour administrer les affaires du pays. Pour le bien du pays en général, tout autant que pour celui du Québec en particulier, il sera important que la minorité canadienne-française soit justement représentée dans le nouveau cabinet. C'est ce que je me propose de réaliser au mieux de mon habileté en citoyen désireux de promouvoir l'harmonie et surtout comme chef de ce grand parti conservateur qui est basé sur le respect mutuel et sur l'esprit de solidarité entre les deux branches anglaise et française de la nation canadienne.

PEUR DE QUEBEC ?

"On a dit que je crains de venir dans Québec. Rien ne peut être plus absurde. Nulle part au Canada, je n'ai été reçu avec plus de bienveillance et d'hospitalité que dans cette province et jamais dans aucune autre partie de la province je n'ai été aussi bien reçu que ce matin. En ces dernières années, je suis venu souvent et je l'aurais fait plus si j'avais pu mieux m'exprimer en français. Aux dernières élections, nous, du parti conservateur, avions l'espoir que les hommes publics et les journaux s'en tiendraient aux problèmes actuels."

UNE CONSULTATION

Si parfois, il survenait une nouvelle crise, dit M. Meighen, ou que la sécurité fut menacée d'une manière ou d'une autre, tant que le parti conservateur sera au pouvoir le Canada n'enverra pas de troupes à l'étranger sans avoir au préalable consulté le peuple.

L'UNITE NATIONALE

Le parti conservateur s'en tient à la politique de Cartier et de Macdonald. Il veut que les libertés civiles et religieuses des deux grandes races soient respectées et que le Canada reste uni. Mais une union des deux races ne deviendra possible que si toutes deux y mettent de la bonne volonté, non seulement en paroles mais en actes. Le parti conservateur veut que les garanties qui furent assurées par la constitution aux minorités, soient franchement et généreusement soutenues.

LA PROTECTION

Aujourd'hui le parti conservateur fait la lutte pour la protection de l'industrie, pour obtenir la prospérité, en conservant le marché national et en ouvrant de nouveaux débouchés. Au point de vue commercial nous voulons d'abord conserver le marché canadien et nous voulons plus de travail pour nos ouvriers. C'était là l'un des buts de la politique Cartier-Macdonald qui se définissait dans le maintien du marché canadien pour les Canadiens.

Un cabinet chancelant

Pour affronter le parlement à un moment de crise M. King n'a pour le guider qu'un cabinet décrié: affaibli par le nombre et par la valeur des ministres. Il faudrait au premier ministre, pour se présenter avec assurance au parlement, un cabinet qui a la confiance populaire.

Ceux qui entourent M. King, dans le moment, ne jouissent d'aucune popularité solide. Ils n'ont pas une personnalité assez grande pour réfaire le prestige du ministère.

L'hon. Geo. P. Graham est le seul ministre dont l'expérience et la valeur personnelle ont quelque poids. Mais sa défaite le tient en dehors de la chambre. L'hon. Charles Stewart de la Saskatchewan est aussi un parlementaire de valeur mais il lui manque la combativité si nécessaire dans les circonstances.

Les ministres de Québec seraient un élément de force s'ils ne représentaient un "bloc solide" fondé sur un préjugé. Et d'un autre côté, ce n'est un secret pour personne, que les quatre ministres canadiens-français sont divisés par des intérêts personnels.

M. M. Cardin et Lapointe se surveillent constamment et manœuvrent l'un contre l'autre pour garder la suprématie. M. Boivin et M. Canon sont des ministres sans popularité nationale. L'hon. Rodolphe Lemieux se tient toujours à l'écart et ne fera rien pour tirer son chef d'embarras.

Jamais un cabinet aussi faible et aussi chancelant ne s'est présenté au parlement à un moment aussi critique.

M. King est pris de panique

M. King profiterait du surris que prendre part à l'élection de Bagot le cabinet lui a accordé jusqu'au sept janvier pour se présenter dans Middlesex.

Il est évident que le chef libéral est surtout préoccupé par le désir de déjouer la faction libérale qui voudrait le faire sauter. Son prestige est fortement en baisse et la retraite où il se tient depuis les élections lui est imposée par ses lieutenants. S'il n'est abstenue de

Le Vieux Calvaire sur le rivage du Saint-Laurent

Là-bas, sur les rochers qui dominent l'escalé Se dresse une croix svelte aux airs vieux et noirs. Le Christ mourant est peint en des traits indécis Mais suavement triste et suavement pâle.

Quand le rouge soleil au firmament d'opale Lance, au déclin du jour, ses rayons adoucis. Tous y viennent chercher un calme à leurs soucis. Dans un élan d'amour, d'extase monacale.

Le socle de granit autour tombe affaissé. Tant le peuple dessous à genoux s'est pressé. Et prie encor pour ceux qui peinent loin des côtes.

La rafale mugit, terrible, mais en vain. Les vagues en fureur souvent montent bien hautes. Le Christ calme les flots de son regard divin.

HENRI DE MONTBRUN.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LEURS CONDITIONS

"Les fermiers-unis d'Alberta coopéreront avec le gouvernement mais à leurs conditions."

LA MINORITE

"C'est à M. King que le parti progressiste doit l'avantage d'être le parti dont dépend le gouvernement." — "Colonist" de Victoria.

BAGOT

On ne saurait trop appuyer sur l'importance de l'élection de Bagot. C'est la première que le gouvernement tient depuis l'élection du vingt-neuf octobre dernier, et elle aura certes pour conséquence de faire connaître l'opinion d'un comté de la province de Québec sur la situation créée par la dernière élection. Si le gouvernement y remporte la victoire, c'est que ses chances n'y ont pas diminué, tandis que si les conservateurs réussissent à y faire élire leur candidat, et, en l'occurrence, un ancien ministre du cabinet Meighen, ce serait un grave avertissement pour M. King et ses collègues et une lourde perte pour le gouvernement qui a besoin de toutes ses forces d'autrefois pour rester à la tête de l'administration des affaires du pays. — Le "Droit".

LE BLOC SOLIDE

"Les libéraux de Québec voteront pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson et pour la réduction tarifaire afin de maintenir M. King au pouvoir au gré des progressistes." — "Victoria Colonist".

LE REGIME KING

La dette du réseau national croît avec une vigueur et une rapidité vraiment par trop remarquables.

La dette totale du réseau national dépasse aujourd'hui DEUX BILLIONS de dollars; ce sont les chiffres officiels qui viennent de voir le jour.

L'année dernière, l'augmentation de la dette a été de près de 119 millions de dollars; exactement 118,899,186 dollars. — La "Presse".

ET CEUX QUI S'EN VONT ?

Le département de l'immigration et de la colonisation a compilé les statistiques de l'immigration au Canada du premier avril au 30 septembre. Cette période nous a donné 57,086 immigrants dont plus de la moitié de la Grande-Bretagne. C'est loin du million d'immigrants que souhaite Sir Thomas White.

Un point d'interrogation se pose en marge de ces statistiques. Cette immigration comble-t-elle le vide causé par l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis?

Le fait de l'émigration n'est plus nié. Quelle est son importance réelle? Voilà le point sur lequel on ne s'accorde pas. Notre pays ne peut nous fournir aucune statistique sur le nombre de ceux qui nous quittent. Pour nous renseigner nous devons recourir aux Américains. Les renseignements que nous obtenons de nos voisins ne sont guère encourageants.

AVANT LONGTEMPS

"Il faudra qu'avant longtemps, les Canadiens de l'ouest rentrent dans les rangs du parti libéral ou du parti conservateur."

UN CONTRE HUIT

"Que peut le vote des deux millions de Canadiens-français de notre province, contre celui de la population anglo-saxonne des huit autres provinces du Dominion?"

UN GRAND PAS

"Dans son discours d'Hamilton, la semaine dernière, M. Meighen a décidément fait un grand pas. On dit qu'il visait à plaire à la province de Québec. Rien n'est plus certain. N'empêche qu'il a pris un engagement, et que le voilà pressé, du jour au lendemain, en aussi bonne posture que M. King, touchant la question impériale."

UN SAGE AVIS

Le congrès des Fermiers-Unis d'Ontario se tiendra le 8 décembre prochain. Une des plus importantes résolutions qui sera soumise aux délégués portera sur l'attitude de l'association à l'égard de la politique. Elle réaffirmera que l'association doit s'abstenir de politique et que son devoir consiste en une surveillance indépendante des intérêts de la classe ouvrière. Cette résolution se termine en demandant que tout officier de l'association qui acceptera d'être candidat à une élection fédérale ou provinciale soit tenu de donner immédiatement sa démission.

Voilà une bien sage résolution. Il est à regretter pour les Fermiers-Unis qu'ils n'y aient pas songé plus tôt. Cela leur aurait évité le formidable impair commis quand ils constituèrent le groupe progressiste de leur province. — Le "Nouveliste".

Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 329 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom

Adresse

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT. PAVAGE, EXCAVATION. CIMENT, SABLE. CONSTRUCTION D'EGOUTS. CRAVOIS, TUILES. ET NIVELAGE DE BRUIQUES, ETC. CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 651 RUE McDOWALL, WINDSOR, ONT. TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique "Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805-6806

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH RICHARD H. GREER, C.R. THOMAS B. RICHARDSON JOHN R. CARTWRIGHT 371 rue Bay TORONTO, CANADA

TECUMSEH WINDSOR TEL. 108 - R. 7 TEL. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. AU THEATRE LA

8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12 1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12 7 à 9 p.m. Mercredi - Matinée 9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR ONT

PAPIER à CONSTRUCTION ET MATERIAUX à COUVERTURE TELEPHONES Bureau, Gerrard Résidence, Gladstone Résidence, Gladstone

Cruise Brothers

COUVEURS EN CRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO

Plus de 43 p. 100 bec était conservat 29 octobre. Le "bl grège dans Québec, tion il sera brisé.

OL. II—No 3.

La politique

Le parti progressiste se meurt... Les hasards de la guerre politi... fut un donné la clef de la si... l'histoire et tout indique qu'il se dia... à tirer tout le profit pos...

Les chefs du groupe le plus radi... du parti — ceux d'Alberta... résistent encore l'espoir de sau... le parti de la mort politique... "ginger" qui ont toujours sau... M. Forke d'assez loin semblent... aujourd'hui les adversaires les... résolu d'une coalition avec... libéraux dont l'unique but se... de maintenir M. King au pou...

Qu'est ne veut rien donner pour... Le gouvernement ne peut pas... nter sur le vote du troisième... pt. Les progressistes paraissent... plus de se tenir à l'écart et d'at... entre les événements. Si les me... du gouvernement reconq... leurs vus ils leur donneront... appai.

Mais rien cependant indique que... troisième parti restera uni. Plus... députés progressistes sont... anciens conservateurs qui refu... de livrer son parti à la merci... libéraux.

M. King n'inspire aucune... confiance à l'ouest. Les députés... progressistes le savent et... résisteront avant d'abandonner... leur programme pour sauver... la défaite un chef impopu... dans leurs comtés.

M. King tenterait de les rallier à lui en faisant d'import... concessions mais cette tactique... pourrait avoir un effet... contraire. Les électeurs de... l'ouest verraient d'un mauvais... œil leurs députés abandonner... leur parti pour une manœuvre... qui aurait toutes les apparences... d'un marchandage.

En attendant la session on se... demande si M. King fera le bond... portant candidat dans un... d'Ontario avant la rentrée... députés.

La le choix entre Middlesex et... Middlesex est le comté... le moins dangereux. All... les majorités libérales n'ont... que de 300 et 400. Middlesex... n'a pas non plus un terrain str... pour le premier ministre. C'est... être pour cette raison qu'il... cherche à se présenter dans le com... de Russell. Là encore il recon... des obstacles. Des chefs libé... qui ont refusé la campagne de... Goulet ont fait campagne de... d'appuyer la candidature de... King dans le comté.

Le principal embarras du parti... à l'heure actuelle c'est son... On veut absolument qu'il se... candidat dans Ontario et l'on... une défaite. C'est un peu... cette raison que l'on cham... avant de présenter M. King... nouveau à l'électorat.

Mais le chef craint les cons... dans le séral: ce... un secret pour personne... l'on lui cherche un successe... S'il attend après l'ou... de la session pour se... présenter il donne l'avantage... ses conspirateurs.

Une vote contre son gouvern... en chambre le com... mettrait définitivement: y... échec l'écarterait person... nnellement de la politique... pour prévenir la chose il son... à se porter immédiatement... candidat pour être à la... quand on s'engagera sur... haute mer.

qui veulent écarter M... et s'opposent à cette tactique et... tout en leur possible pour em... ou, du moins, retarder son...

Qui gagnera? Il paraît à peu près... que le premier ministre... tenu en laisse et que tant que... de gouvernement ne sera pas... de la régence sera entre les... du groupe qui veut un autre... pour le parti.

On a entendu que l'hon. Geor... Graham se retirera définitiv... de la politique après l'ou... de la session. Il a refusé... porter de nouveau candidat... attendant que la défaite du gou... pour abandonner la

Voilà ce qui empêche de trou... le bonheur?... C'est de le chercher.